



Avant et après la rencontre face à Montpellier, durant laquelle Abdallah Ali Mohamed a été plutôt actif, Robert Nazarérian et Jean-Luc Cassini ont beaucoup discuté avec Jacques-Henri Eyraud et Andoni Zubizarreta.

# De belles promesses à confirmer

**GAMBARDELLA** Si souvent décrié, le centre de formation olympien a bénéficié d'une mise en lumière inespérée

La nuit avait certainement été courte et le sommeil difficile à trouver. Christopher Rocchia, Dylan Bolnet, Yusuf Sari, Florian Chabrolle avaient la mine triste hier matin au moment de prendre leur petit-déjeuner. Jean-Luc Cassini et Robert Nazarérian les avaient précédés quelques instants auparavant et eux aussi n'avaient pas dû beaucoup dormir. Ont-ils refait le match ?

Oui, sûrement, même si le directeur du centre de formation marseillais voulait rapidement tourner la page. "Ça y est maintenant, on a perdu Robert, il faut continuer", lançait-il au vice-président de l'Association OM, d'un ton forcément plus optimiste qu'il ne l'était réellement. "Vous savez ce qu'il nous a manqué ?, feintait-il de nous demander. Il nous a manqué le Kylian Mbappé de l'année dernière, le joueur capable de marquer deux buts et de nous faire gagner une rencontre. LE joueur au-dessus du lot." Le Monégasque avait signé un double l'an dernier face à Lens lors du succès de l'ASM (4-0). Aujourd'hui, le phénomène français est l'un des joueurs les plus convoités d'Europe.

L'analyse de Cassini n'est peut-être pas très poussée, sûrement abrégée, mais elle n'est finalement pas si éloignée de la réalité. Que ce soit face à -



S'ils n'étaient pas forcément les plus talentueux, Boubacar Kamara (le 3<sup>e</sup> à gauche) et ses partenaires ont fait preuve d'une solidarité à toute épreuve en Gambardella cette saison. Mais cela n'a pas suffi pour battre Montpellier, samedi au Stade de France. / PHOTOS FRÉDÉRIC SPEICH

Havre, contre Nantes ou Lens, l'OM n'est jamais parti avec la faveur des pronostics. Et il en était de même samedi avant d'affronter Montpellier.

Cela n'enlève rien au parcours réalisé par la bande à Olivier Januzzi, qui avait battu les Havrais et les Lensois lors de la séance des tirs au but, avant de

s'incliner lors de cet exercice si particulier samedi. Mais on ne peut pas avoir loué leur maîtrise et leur sang-froid lors des tours précédents et ne pas constater que samedi, les U19 marseillais ont justement manqué de lucidité au moment le plus important. Il n'est pas question, non plus, d'accabler

Florian Chabrolle, le seul à manquer son tir au but. "Ça arrive même aux plus grands", comme dirait l'autre. Alors, à un jeune de 19 ans... Non, une seule et véritable question se pose désormais : l'OM est-il capable de rééditer cette performance dans les années à venir ? Pour cela, les chantiers sont

nombreux. Très nombreux. Et la mission qui attend la nouvelle direction olympienne va bien au-delà des partenariats signés avec les clubs amateurs provençaux et marseillais. Elle sera au moins aussi ardue que celle qu'ils ont commencée, avec une certaine réussite, chez les pros. "Mais ce n'est pas de

leur faute, ils ne peuvent pas tout régler en deux minutes, (Vincent) Labrune avait laissé un champ de ruines en début de saison", pouvait-on entendre dans les couloirs du Stade de France, samedi soir. Il n'y a qu'à se souvenir des matches du début de saison, où les U17 Nationaux n'avaient pas suffisamment de joueurs qualifiés pour démarrer leur championnat, pour mesurer le chemin parcouru en neuf mois.

Naturellement présent dans les tribunes de l'enceinte dionysienne, Jacques-Henri Eyraud avait tenu à organiser une petite soirée afin de récompenser le staff et les joueurs pour leur parcours cette saison. Les familles des joueurs avaient également été conviées aux côtés d'Andoni Zubizarreta, de Rudi Garcia et de plusieurs membres de l'encadrement. L'ambiance était forcément moins festive que prévu et le petit tour de pénalité effectué au pied de la Tour Eiffel n'a pas suffi pour faire oublier la déception de cette finale perdue.

Reste désormais à tirer les enseignements de cette campagne 2017 réussie, "magnifique" selon les termes de Cassini samedi, malgré une issue cruelle. Histoire de confirmer ces belles promesses.

Jérémy TORDJMAN  
jordjman@laprovence-presse.fr

## LE STAFF

### Une hiérarchie à clarifier

Arrivés en catastrophe l'été dernier en provenance de Valenciennes et d'Évian TG, David Le Frapper et Olivier Januzzi ont réalisé une saison plutôt satisfaisante en termes de résultats et plusieurs jeunes joueurs ont pu être surclassés pour, par exemple, goûter au CFA.

À un an de la fin de leur contrat, les entraîneurs de l'équipe réserve et des U19 aimeraient certainement pouvoir se projeter, même s'ils n'ont jamais montré un quelconque mécontentement. Il en va de même pour Jean-Luc Cassini. L'ancien responsable de la préformation a hérité des charges du directeur du centre de formation lorsque Thomas Fernandez a été promu adjoint de Franck Passi, en fin de saison dernière. Dans les statuts du club, Cassini en a également le titre, c'est lui qui détient

le diplôme de formateur indispensable à cette fonction et c'est avec lui que "Zubi" a eu plusieurs réunions de travail depuis son arrivée.

En revanche, à l'inverse d'Henri Stambouli et Fernandez, ses prédécesseurs, il n'a jamais été officiellement nommé à ce poste. Ce qui n'est jamais un bon signal envoyé aux familles des jeunes joueurs qu'il faut convaincre de rejoindre le centre de formation olympien. Lui aussi n'a plus qu'un an de contrat et l'ambitieux projet mené par "JHE" ne peut pas se permettre de naviguer à vue.

Que ce soit avec les personnes en place ou d'autres venues de l'extérieur, l'organigramme du centre de formation devrait être clarifié. Et le plus tôt serait le mieux.

J.T.

## LES JOUEURS

### Investir pour combler le retard

Comme évoqué dans nos colonnes hier, plusieurs finalistes pourraient faire l'objet d'une proposition de contrat pro dans les mois à venir. Si l'identité des joueurs de cette short-list n'a pas encore filtré, Christopher Rocchia ferait partie de ceux-là. Même si aucun d'entre eux n'a voulu nous le confirmer, c'est en tout cas la volonté des responsables du centre de formation olympien, tout en sachant que la décision finale revient au secteur professionnel.

Le dossier Boubacar Kamara est un enjeu indéniable, mais il concerne déjà les pros comme l'a expliqué Rudi Garcia. Pour la pouponnière olympienne, si souvent décriée, il est temps, en revanche, de se pencher sur la politique générale à mettre en place et des moyens mis à disposition.

Pour l'heure, l'OM s'est surtout rapproché des clubs amateurs provençaux et marseillais pour nouer le dialogue, préparer le long terme et soigner son image. Mais dans l'immédiat, il va devoir continuer à recruter certains profils ailleurs en France. Forcément, ça représente un coût que les précédents dirigeants n'ont jamais voulu consentir. Qu'en sera-t-il désormais ? À titre de comparaison, Monaco aurait déjà recruté les trois ou quatre meilleurs éléments de la génération 2004 en région parisienne. Avec un budget dédié à la formation compris entre 6 et 7 millions d'euros, dans lequel est compris le fonctionnement de l'équipe féminine, l'OM ne peut pas rivaliser avec Paris, Lyon et l'ASM. Du moins, pas pour l'instant...

J.T.

757568



TOURNOI MAURICE REVELLO

Depuis 1967 - PROVENCE - Since 1967



www.festival-foot-espoirs.com

MARDI 30 MAI 2017  
17h : CÔTE D'IVOIRE / BAHREÏN  
19h30 : FRANCE / PAYS DE GALLES

AUBAGNE - STADE DE LATTRE

DU 29 MAI  
AU 10 JUIN 2017

La Provence

